



Compte rendu



Le végétal, image des mythologies

Les serres – parc de la tête d'or – Lyon

Samedi 2 juin 2018

Avec docteur Chantal Vulliez et docteur J-L Degraix et
le jardinier botaniste Grand Lyon J-P Grienay

Dans le parc et dans les serres, nous avons croisé diverses plantes se rapportant aux mythologies européennes, greco-romaines et aux mythologies amérindiennes et océaniques.



Comme le cacaotier des mayas, le cerbère plante toxique faisant allusion au chien gardant l'enfer, les capucines, le papyrus, une plante hétéro et bien d'autres.

Vous pouvez approfondir en lisant le texte du Docteur J-L Degraix joint ci-après : les pivoines et le dieu Pean, le citronnier de chine et Hercule et Atlas, buisson de myrte et Vénus déesse de l'amour, la menthe et la nymphe Mentha.

Nous sommes reparties avec plein d'histoires !

A l'année prochaine !

Merci à nos conférenciers si savants !



Le docteur Jean Louis Degraix vous livre un peu d'histoire sur le nom des plantes ! Extrait :

La collection des Pivoines en arbre (*Paeonia suffruticosa*) nous permet d'évoquer le médecin de l'Olympe, Péan qui utilisa la racine de cette plante des montagnes pour guérir Hadès lui-même, laissé inanimé après les combats terribles de la gigantomachie qui avaient permis aux Dieux Olympiens de triompher des divinités archaïques.

Nous évoquons ensuite devant un citronnier de Chine (*Poncirus trifoliata*) les fruits du jardin des Hespérides qui ont pu être ramené par Hercule grâce à l'aide d'Atlas qui avait pour cela posé un moment sa charge de soutenir la voûte du ciel, en limite du jardin les Cèdres de l'Atlas nous permettent de situer la scène au confins du monde connu, proche du détroit de Gibraltar.

Nous ne manquons pas de nous souvenir en passant devant un buisson de myrte (*Myrtus communis*) que cette plante présidait à la fidélité conjugale en étant consacrée à Vénus déesse de l'amour, on l'offrait au jeune couple sous forme d'un bouquet ou de l'arbuste lui-même que l'on retrouve représenté dans les portraits du XVIIème siècle dans toute l'Italie.

Le chêne est l'occasion de nous souvenir de l'oracle de Zeus-Jupiter dans la forêt montagnaise de Dodone et l'olivier (*Olea europea*) celle de rappeler ce présent fait aux Athéniens lors de la fondation de leur ville par Athéna-Minerve à qui il dédièrent leur cité par reconnaissance pour l'huile qu'elle leur avait appris à en tirer, alors qu'ils avaient négligé la source qu'avait fait jaillir Poséidon peut être parce qu'elle était marine.

Appolon nous attend près de son laurier votif (*Laurus nobilis*) pour nous rappeler l'histoire de Daphné changé en cet arbuste pour échapper à l'étreinte du Dieu de la lumière et de l'harmonie.

En passant à côté d'une bordure de menthe nous nous rappelons que c'est en cette plante qu'avait été changé la nymphe Mentha dont Hadès, pourtant d'habitude très fidèle, cette métamorphose ayant été demandée de Perséphone-Proserpine sa femme. Nous passons ensuite près du grenadier (*Punica granatum*) car c'est à la consommation de six de ces grains que Perséphone-Proserpine avait dû de passer six mois de chaque année près de son ténébreux époux qui l'avait enlevée à Cérés-Demeter; la déesse des moissons attend chaque printemps son retour pour permettre au blé de croître et aux arbres de fleurir.

La promenade a été également l'occasion de parler de la digitale (*Digitalis purpurea*), du Danae (*Danae racemosus*), du lys (*lilium candidum*) et de l'Iris faux acore. Du roseau et de la nymphe Syrinx. Enfin du Lotus (*Nelumbo lotus*) et de rôle dans la philosophie bouddhique, nous avons pu admirer comment les gouttes d'eau roulent sur ses feuilles sans le mouiller comme le ferait une goutte de mercure.

Ces échanges ont été l'occasion de remarquer comment les mythes imprègnent notre mémoire et la structurent, nous permettant de nous promener dans une nature désormais habitée de ces présences non visibles qui nous aident à donner aux végétaux l'attention dont ils ont besoin pour continuer d'exister autour de nous.